

Paris le 16 Février,

FA, cartella 3, 122

Chère Maria Rosa,

J'ai donné au début de cette semaine à l'éditeur le
le texte que tu as écrit dans "Polemiche femminili et sovversive
sociali" - Sylviane m'a envoyé la traduction, que j'ai
vérifiée en suivant l'édition italienne et les corrections que
selma avait indiquées. Il y a un point obscur dans le texte: au
bas de la page 35 de l'édition italienne, il y a ^{"unita sociale basata} ~~su~~ ["] ~~legami~~ ["] ~~ideologici~~
en parlant de la famille. Ceci est traduit dans l'édition

(BIO) anglaise par "biological social unit" (page 41) !!!

Je suis peupère, car le sens est très différent, ~~les~~ ^{les} ~~2~~ ² idées
ne sont pas fausses, selon le point de vue adopté (libération
de la famille de la famille bourgeoise; ou achèvement de l'individualisme
par le développement capitaliste). Peux-tu éclaircir ce détail?

Ce n'est pas urgent, car il reste à traiter avec l'imprimeur et fixer
le contrat encore.

Je t'envoie le texte sur l'avattement tel qu'il a été publié en
France - le passage sur la paternité a été coupé par manque de
place - et diffusé le 15 Février à un meeting public
sur l'avattement. Je joins des notes qui m'ont paru nécessaires
au moment de sa traduction en anglais, et qui peuvent être
utilisées aussi pour la lecture italienne.

Merci pour les affiches sur la prostitution. Elles sont magnifiques!
J'avais sans doute aussi travaillé sur ce sujet (réflexion sur
le travail comme prostitution fondamentale: j'ai trouvé des
passages de Marx qui définissent la prostitution première comme
l'obligation de vendre sa force de travail. Il faut l'appliquer à
la femme dans la famille... j'ai trouvé dommage que ce
point n'apparaisse pas dans l'affiche). - Le texte sur les crèches
est aussi essentiel: l'idée d'arriver la crèche met en cause
l'institution; mais j'avais qu'il faudrait intégrer à cette
plate-forme le point de vue des femmes qui travaillent comme
salariées dans la crèche, car l'expérience m'a montré que
les devoirs des mères et les intérêts de ces femmes qui travaillent sont
souvent mis en opposition par l'organisation même de l'institution
(Par exemple: on ne peut demander l'ouverture des crèches 24 heures
ou 24 sans définir par le personnel des crèches une autre
horaire de travail; on ne peut introduire les pères d'enfant
dans les crèches sans modifier profondément ce monde féminin...)
Mais on en reparlera sans doute.

J'ai trouvé une salle à Paris pour une rencontre internationale en
Mars sur 1) le contrôle des naissances 2) le salaire ménage...
J'avais proposé très vite à Selma la date du samedi 17 et
dimanche 18 Mars (je pense que les weekends sont le plus
commode). Est-ce que cela te convient? Combien de
femmes pourraient venir d'Italie? A quel nombre de
participants faut-il se limiter pour faire un travail réel?

Je pose toutes ces questions pour avoir une idée plus précise
des objectifs que nous fixons à cette réunion, et des problèmes
matériels qu'il faudra résoudre (logement, etc.).

En la situation s'améliore depuis ton passage. Je commence à
pouvoir compter sur quelques femmes solides ! Mais le discours sur le
salaire passe toujours aussi difficilement... Peut-être faudrait-il
le développer plutôt à partir d'un projet d'action?

Laura m'a dit qu'elle avait découvert qu'elle
était jusqu'à la dernière femme dans P.O.... Donc
je conclus que votre travail avance bien !

J'attends ta réponse avant d'organiser quelque chose
pour la rencontre en Mai.

Amities-

Bisette

P.S. le séminaire à Padoue était-il intéressant (sur l'immigration
des femmes, etc... ?)